

Puis, quand tout est fini, il y a un mouvement pressé des pay-
sans et des pauvres vers le chœur, où une poupée vient d'arriver
dans les bras d'un capucin qui l'offre aux baisers des fidèles, une
pauvre impuissante poupée que l'on a pris soin d'envelopper dans
des maillots d'enfant et qui représente le Sauveur nouveau-né.

* *
*

Et maintenant on se disperse, dans la nuit plus froide et plus
bleue.

Comme au sortir de quelque rêve de l'ancien temps, je m'en
reviens seul, du côté de la barque qui doit me ramener sur la rive
française. Je m'en reviens plus attristé, parce qu'un Noël encore
a passé sur ma tête, parce qu'une année encore est tombée au gouf-
fre sans m'avoir apporté la solution de rien, ni l'espérance de
rien.

Et pendant ce retour salutaire, j'ai conscience d'être déshérité
mille fois plus que le dernier de ces humbles, de ces vieillards ou
de ces pauvres, qui tout à l'heure, en priant comme avaient prié
ses ancêtres, embrassait la naive, la ridicule et l'adorable, l'ineffa-
ble poupée dans ses langes...

PIERRE LOTI

